



L'écho des bahuts

Bulletin mensuel de la section FSU Martigues/Port de Bouc/côte bleue

Numéro 1
Septembre 2012

L'édito:

Suite au succès du bulletin que nous avons envoyé dans chaque école, chaque collège, chaque lycée de Martigues, Port de Bouc, Châteauneuf ou Sausset, nous avons décidé de continuer à vous informer régulièrement de ce qui se passe dans les établissements scolaires du coin, d'être « l'écho des bahuts » ! Et pour cela, nous avons relooké notre bulletin. Il sera cette année plus court (un recto-verso) mais plus régulier. Nous espérons pouvoir en envoyer un par mois...eh oui, le changement c'est aussi pour le bulletin de la FSU! Mais il y a une chose qui ne change pas: notre volonté de faire de cette

lettre un outil collectif, écrit par les enseignants pour les enseignants. On y traitera des sujets qui nous intéressent localement: un édito, un article de fond, un article sur le primaire et un sur le secondaire, et une rubrique culturelle. Chacun d'entre vous peut proposer un article, nous envoyer une info, nous parler du climat dans son établissement...ou mieux, être notre correspondant dans son bahut!

La bonne résolution en ce début d'année: lire et pour-quoi pas prendre la plume pour le l'écho des bahuts!

Article 1: la rénovation de l'école

Après 5 années de sarkozysme, l'école Publique est un champ de ruines : formation démolie, aides aux élèves en difficulté détruites, nombre de postes passés au rouleau compresseur de la LOLF, salaires gelés... Mais notre nouveau ministre annonce vouloir prendre sa truelle, son marteau de charpentier, son bleu de travail, et s'atteler à la « refondation de l'école ». Y'a du boulot!

Déjà cet été, les syndicats de la FSU (SNES, SNEP, SNUIPP...) on

pris part à la discussion. Proposer des mesures pour une école plus égalitaire, plus juste, dans laquelle élèves et professeurs peuvent s'épanouir, c'est notre truc. Des idées, on en a, on en propose depuis des années, on planche dessus, et on compte bien influencer de tout notre poids sur ce chantier de refondation de l'école. Nous les enseignants, l'école, on y passe toute notre vie: on y a appris ce que l'on sait, on y travaille, on y pense pendant les vacances... Ne pas consul-

ter les profs lorsqu'on parle éducation, ce serait comme ne pas consulter les médecins lorsqu'on parle santé! Alors la FSU continue de demander du temps, de la concertation, pour que d'une part les collègues puissent participer à ce chantier, et d'autre part pour que les conditions de travail des enseignants (notre salaire, nos horaires, nos missions, notre santé...) ne soient pas le grand absent du chantier. La loi d'orientation qui verra le jour début 2013 sera d'autant mieux acceptée par les enseignants qu'ils auront été acteurs (et pas figurants...on nous a déjà fait le coup!) de son élaboration. Sinon, Monsieur le ministre, il ne faudra pas oublier votre casque de chantier car nous avons prouvé ces dernières années que nous savons nous mobiliser, revendiquer, et refuser les réformes qui ne vont pas dans le sens d'une meilleure qualité du Service Public d'Education, celui que vous déclarez vouloir défendre.

Nouveau ministre de l'Education Nationale: doit faire ses preuves !



Avoir une tête de premier de la classe ne suffit pas ?

Frédéric Grimaud
Secrétaire section locale
FSU Martigues-Côte Bleue

Article 2: la rentrée en primaire

François Hollande, en juillet dernier, a dit que la « refondation » **de l'école ne pouvait pas se faire sans les enseignants. Le Snuipp l'a donc pris au mot et lance, dès à présent, une grande consultation sur l'école autour de 26 questions.** Si les échanges avec les enseignants paraissent indispensables, il **n'en reste pas moins que toute la**

communauté éducative et ses partenaires doivent être consultés et **ce, au nom d'une éducation globale.**

Il paraît également primordial que la prise en compte de cette consultation soit réelle. En effet, les propos récents de notre ministre sur la réorganisation des rythmes scolaires pour l'an prochain, alors

que la concertation est en cours, ne devraient pas nous laisser penser que les dés sont déjà joués. Nous y veillerons particulièrement.

Pour le SNUipp Martigues,

Valérie Dussol.

Article 3: la rentrée dans le secondaire

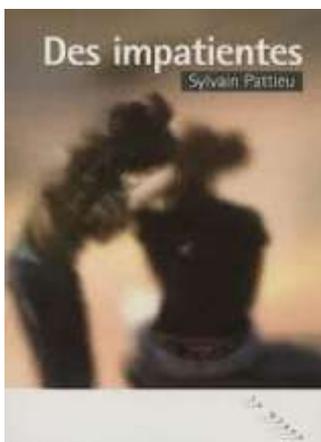
Cette rentrée s'est effectuée sur la base des moyens alloués aux établissements par **l'ancien ministre. Compte tenu** des dégradations que nous subissons depuis des années, il va de soi que les Dotations Horaires Globalisées (DHG) **d'heures supplémentaires a** explosé, les effectifs dans **les classes ne cessent d'aug-**menter atteignant plus de 30 élèves dans certaines classes de collège. Au lycée, on at-

teint la barre des 40 selon les endroits. Forcément, ce sont les plus faibles à qui le soutien et l'aide active ne peuvent pas être apportés. Si le nouveau pouvoir a changé la méthode de travail avec les personnels et leurs représentants syndicaux, cela ne modifie en rien les besoins profonds nécessitant des réformes radicales et consensuelles que nous appelons de nos vœux depuis des années.

Pour le SNEP-FSU

Andjelko Svrclin

Culture: un roman



Les « impatientes », ce sont elles deux, Alma Sissoko et Bintou Masinka, lycéennes de Seine-Saint-Denis, africaines par leur origine. Même couleur de peau mais si différentes dans leurs aspirations. L'une élève de première S, qui mise tout sur l'école, et rêve d'intégrer la préparation pour le concours Sciences Po. L'autre, grande gueule et formes exubérantes, abonnée aux sanctions et aux soirées en boîtes de nuit. Mais comment se jouer des clichés sur ces banlieues qui alimentent tous les fantasmes pour mieux les dépasser ? C'est le pari de Sylvain Pattieu, dans son premier roman, en s'enfonçant dans le concret du quotidien

de ses personnages. Lui-même enseignant, il s'est inspiré de ses élèves pour écrire ce récit tout à la fois fictionnel et sociologique.

Alerte expulsions:

La FSU Martigues côte bleue soutient les actions du RESF Ouest Etang de Berre qui se mobilise pour la régularisation des sans-papiers. Le cas de Mr Ribeiro, un capverdien en France depuis 12 ans et dont le fils, français, est scolarisé à **l'école Di Lorto à Martigues, nous a particulièrement alerté.** Nous exigeons aux côtés du RESF qu'il ne soit pas expulsé loin de son fils!

www.educationsansfrontieres.org/article44696.html



Les membres de la section locale sont à votre disposition pour défendre vos droits, répondre à vos questions,

Frédéric Grimaud: école Tranchier

Philippe Sénégas: **Lycée Lurçat**

Angelko Svrclin: Collège Wallon

Valérie Dussol: école Saint Pierre

Christine Lemassu: Lycée Lurçat

Myriam Guinaudeau: Brigade Martigues

Jean-Patrice Brancato: **Collège Eluard**

Christine Aubin: **Hôpital de jour**

Nathalie Navarro: Collège Daumier

Valérie Baqué: école Di-Lorto

Odile Vaisse-Tessier: **école Saint-Julien**

Jean-Marie Paoli: retraité

fsu.martigues@gmail.com



FSU Martigues côte bleue